

Histoire du 68 è RAA

QUELQUES EXPLICATIONS SUR LES INSCRIPTIONS BRODEES SUR NOTRE ETENDARD :

En avril 1941 à sa création, le 68 reçut en dépôt l'étendard du 40è RANA alors dissous depuis peu. C'est le capitaine CHABEUF à la tête d'une délégation qui ira chercher l'emblème à Limoges. Le 68 le conservera jusqu'en 1946, bien que le I/40 ait été reconstitué en décembre 1943.

Le 68è RA tint promesse, il rend au lendemain de la victoire, l'étendard aux artilleurs qui lui ont confié, avec plus de gloire. En cette fin d'année de 1945, après une longue chevauchée qui a mené le régiment de Tlemcen sur les rives du Danube, l'étendard du 40è RANA déposé au musée de l'armée, est restitué à son régiment, ajoutant sur ses plis les citations obtenues au sein de la 2è DB (Paris 1944, Strasbourg 1944).

Le 68è RA reçoit quant à lui enfin le 22 janvier 1946 un emblème neuf à son numéro. Sur ce nouvel étendard sont inscrits les trois faits d'armes des groupes du 68 ayant fait l'objet de citations à l'ordre de l'armée :

- Djebel Zaghouan 1943
- Mulhouse 1944-1945
- Danube 1945
-

En 1994, le 68è régiment d'artillerie est officiellement désigné par le général CEMAT "comme le régiment qui symbolise les traditions de l'ensemble de l'artillerie d'Afrique et du patrimoine des régiments dissous". En 2004, le 68 retrouve son appellation d'origine et reprend le nom de la glorieuse artillerie d'Afrique.

Depuis le 9 janvier 2007, le 68è RAA s'est vu autoriser à inscrire sur les plis de son étendard 6 nouvelles inscriptions de batailles, auxquelles l'artillerie d'Afrique participa largement durant la campagne du Maroc et durant l'ensemble de la première guerre mondiale. C'est au sein de la glorieuse division marocaine que se sont illustrés sous un étendard unique les groupes d'artillerie d'Afrique qui deviendront à la fin du premier conflit mondial les 65, 66 et 67è RAA.

- Maroc 1908
- Les Deux Morins 1914
- Champagne 1915
- Verdun 1916-1917
- Aisne 1917
- Picardie 1918

QUELQUES EXPLICATIONS HISTORIQUES SUR CES DERNIERES :

« MAROC »

En 1908, des troupes de l'armée d'Afrique venues d'Algérie commandées par le général LYAUTEY, ont permis de pacifier la région du Maroc oriental (Guerre du Rif : 1908-1926).

La sécurité de Casablanca et de sa région fut restaurée, le corps expéditionnaire composé de 14 000 hommes, fortement appuyé par les groupes d'artillerie d'Afrique, ramena la sécurité en 6 mois. Cette artillerie était constituée de GACA (Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique, N°1 à 5 et N°8 à 10) et de GAPA (Groupe d'Artillerie à Pied d'Afrique, N°6 et 7).

L'étendard unique de ces groupes obtint les inscriptions, CASABLANCA 1908 et BOU DENIB 1908, qui sont transformées en 1921 en MAROC 1908. A la transformation des groupes en régiment d'artillerie, les inscriptions obtenues seront automatiquement transmises aux nouveaux emblèmes créés (65è RAA / 66è RAA / 67è RAA).

« LES DEUX MORINS 1914 »

La bataille des Deux Morins s'est déroulée du 5 au 10 septembre 1914. Le général FRANCHET D'ESPEREY commandant la Vème armée, profitant de la trouée entre la 1ère et 2ème armée allemande, lança une vigoureuse offensive, préparée par les feux de l'artillerie d'Afrique qui permit d'atteindre la Marne.

« CHAMPAGNE 1915 »

En 1915, pour venir en aide aux troupes Russes et fixer le maximum d'Allemands, les Français mènent des attaques en Champagne. Les groupes d'artillerie d'Afrique, par leur force morale et leur exemplarité, ont permis la réalisation de victoires sur l'ennemi dans des conditions de combat extrêmement difficiles.

« VERDUN 1916-1917 »

La légendaire bataille de Verdun, débuta le 21 février 1916. Malgré des succès locaux, les Allemands ne purent réussir à percer et à partir du 4 août, les contre-attaques françaises, vigoureusement appuyées par les groupements de l'artillerie d'Afrique commencèrent à desserrer l'étau.

En 1917, d'avril à décembre, l'offensive française a permis de récupérer le terrain perdu en 1916 sur la rive gauche de la Meuse et de libérer la ville.

« AISNE 1917 »

Les combats de l'Aisne englobent les combats livrés dans la région de Soisson; Berry-au-Bac, Tracy-le-Val ainsi qu'au Chemin des Dames. L'artillerie d'Afrique s'y est distinguée parmi les milliers de canons et mortiers lourds engagés, notamment lors des combats pour la libération de la ville de Noyon.

« PICARDIE 1918 »

En août, la bataille de Montdidier, livrée par la 1^{ère} Armée française, permit de dégager la voie stratégique Paris Amiens. A partir du 21 août, la poussée sur la ligne allemande HINDENBURG largement entamée par les tirs de l'armée d'Afrique, mena à la victoire finale.